

VITRAUX DE L'ABBATIALE SAINTE-FOY DE CONQUES

ATTENTION FRAGILE

Il y a quelques mois, la partie basse des vitraux de la baie n° 48 à Conques (vitrail nord du chœur) a été endommagée lors de travaux menés sur la toiture. Deux lames de verre ont été cassées, nécessitant d'être remplacées. C'est la première fois que cela arrive depuis 1994, date de la mise en place des vitraux de l'abbatiale.

Heureusement, le musée Soulages conserve une dizaine de plaques (environ 150 x 90 cm) du verre original ayant servi à la réalisation des vitraux de Conques par Pierre Soulages et le maître verrier Jean-Dominique Fleury. Ces plaques, reliquat du travail mené par Pierre Soulages autour du verre de Conques (il a mis près de 7 ans à élaborer le verre souhaité), avaient été récupérées par le musée Soulages en 2012 à l'atelier du maître verrier, précisément dans l'optique d'un remplacement en cas de casse.

L'abbatiale de Conques est classée aux Monuments historiques et la réalisation des vitraux s'est faite dans le cadre d'une commande publique. De ce fait, ce qui pourrait apparaître comme un « simple » changement de verre cassé implique en réalité une validation par diverses parties.

Si la planification et la coordination de l'opération ont commencé il y a plusieurs semaines, le choix du verre de remplacement a eu lieu le 31 octobre dans les réserves du musée Soulages en présence du Maire de Conques et de son service patrimoine, des services du patrimoine de la Drac Occitanie, de deux architectes des bâtiments de France, d'un maître verrier, d'un ferronnier d'art et du musée Soulages.

L'atelier de Jean-Dominique Fleury n'étant plus en activité, c'est Nicolas Charles, maître verrier basé en Aveyron qui est chargé du remplacement du vitrail endommagé. Après avoir déposé le panneau de vitrail comportant les lames cassées, Nicolas Charles l'a amené au musée Soulages afin de trouver les morceaux de verre qui s'y apparentent au mieux et de rester conforme aux souhaits de Pierre Soulages. En effet, chaque lame de verre de l'abbatiale est unique, jouant sur une granulométrie irrégulière du verre et sur les foncés et les clairs nés de ces différences de densité.

Il a également fallu s'assurer que les calibres correspondants aux deux lames cassées aient la place d'être positionnés dans la zone sélectionnée.

Le musée Soulages conserve ainsi dans ses collections tous les calibres et les calques à grandeur ayant servi à la réalisation des 104 baies des vitraux de Conques. Les calibres sont réalisés dans du papier bulle et ont la forme exacte de chaque lame de verre. Ils servent à la découpe. Les calques reprennent, à la mine de plomb, la forme exacte de chaque baie, les plombs, les barlotières. Ils sont également utiles pour le remplacement des verres endommagés.

Les morceaux de verre de remplacement ont été emmenés dans l'atelier du maître verrier pour être découpés à la forme exacte des calibres, au diamant ce qui permet un travail beaucoup plus précis et avec moins de casse que la scie à eau.

Les plombs du panneau endommagé seront quant à eux dessoudés au fer à souder par le ferronnier d'art Kévin Beukeboom, afin d'enlever les morceaux de verre cassés. Les plombs seront nettoyés puis réutilisés (ils sont en très bon état de conservation) pour sertir les nouveaux morceaux de verre. Un mastic viendra entre le plomb et le verre pour assurer l'étanchéité de l'ouvrage et consolider le vitrail. Malgré le bon état de conservation des plombs, il a été convenu de fabriquer un laminoir spécifique aux « plombs Soulages » qui se distinguent des plombs traditionnels par leur grande taille. Le laminoir permet d'écraser une baguette de plomb (allié avec 3 % d'étain) et de lui donner une forme en H où viendront s'enchâsser les verres.

Une fois le panneau remonté avec les nouvelles lames de verre et les plombs remis en place et ressoudés (soudures avec 60 % de plomb et 40 % d'étain), il réintègrera la baie n° 48 de l'abbatiale pour les fêtes de fin d'année.

Enfin, le musée Soulages récupèrera les morceaux de verre cassés afin de les étudier notamment en lien avec la chaire « Soulages et la lumière » de l'Université Paris-Saclay : comment ont-ils vieilli, se sont-ils altérés, leurs propriétés ont-elles changé du fait de leur exposition au soleil, aux éléments, à la pollution atmosphérique... ?

De futures investigations qui s'annoncent passionnantes !